

15. Septembre 1786. 103

„ près de la source , moins on en craint l'ef-
„ fet pernicieux. (Cette crainte même expri-
„ me la persuasion des indigenes)... Ceux qui
„ en sont atteints, ne vivent pas sur les mon-
„ tagnes mêmes, mais à leurs pieds, ou dans
„ des gorges „. Cette observation s'évanouit
„ quand on réfléchit que l'eau de neige ne
„ produit les goîtres que parce qu'elle est, pour
„ l'ordinaire, plus empreinte de particules cal-
„ caires

„ jourd'hui que de leur tems. Le livre de
„ l'Arabe Job, que l'on croit être plus an-
„ cien que Moïse, lequel contient des con-
„ noissances de la nature beaucoup plus pro-
„ fondes qu'on ne le pense *, & dont les plus
„ communes nous étoient inconnues il y a
„ deux siècles, parle fréquemment de la
„ chute des neiges dans son pays, qui étoit
„ vers le trentième degré de latitude Nord.
„ Le Mont Liban porte dans la plus haute
„ antiquité le nom Arabe de *Liban*, qui signi-
„ fie *blanc*, à cause des neiges dont son som-
„ met est couvert en tout tems. Homere rap-
„ porte qu'il neigeoit à Ithaque quand Ulysse
„ y arriva, ce qui l'obligea d'emprunter un
„ manteau du bon Eumée. Si, depuis trois
„ mille ans & davantage, le froid eût été
„ chaque année en croissant dans tous ces
„ climats, il devoit y être aujourd'hui aussi
„ long & aussi rude que dans le Groenland.
„ Mais le Liban & les hautes provinces de
„ l'Asie, ont conservé la même température.
„ La petite isle d'Ithaque se couvre encore
„ en hiver de frimats; & elle porte, comme
„ du tems de Télémaque, des lauriers &
„ des oliviers „. — Nous avons fait sur
„ le même sujet un grand nombre d'observations
„ dont quelques-unes se trouvent dans ce passage.
„ Exam. des Ep. de la nat. n°. 161 & suiv. ou
„ p. 199 selon les différ. édit. — 15 Avr. 1779, p.
„ 563. — 1 Fév. 1780, p. 198. — 1 Mai 1780, p. 32.

* 1 Août
1785: p. 488.